



La communauté jésuite comme mission¹

Andreu Oliva de la Esperanza sj
UCA de El Salvador

La discussion d'aujourd'hui, que j'ai le plaisir d'initier, porte sur le thème de la communauté et a été choisi pour nous aider à réfléchir sur la nouvelle vision communautaire que nous présente la CG35. Dans son décret 2: "*Un feu qui en allume d'autres*", qui porte sur notre identité, la CG35 présente notre identité comme un triptyque comportant les aspects d'identité, de mission et de communauté. Dans ce décret, l'identité et la mission jésuites sont tous les deux liés par la vie communautaire. Dans son décret 3: "*Défis pour la mission d'aujourd'hui*", la CG ajoute au numéro 41 que "la vie communautaire dans la Compagnie n'est pas seulement pour la mission, mais que la communauté même est mission". Je ne connais pas trop la situation des autres communautés de la Compagnie; je ne peux donc pas généraliser à propos de ce que je vais dire sur la vie communautaire. Je vais m'en tenir à la réalité que je connais, laquelle s'incarne dans une maison située dans une province concrète, l'Amérique centrale.

La CG change le paradigme de notre vie communautaire

Nous savons tous que la dernière Congrégation a apporté des changements dans la manière de concevoir la vie communautaire. J'ose dire, à partir de ma vie au sein de la Compagnie, soit 25 ans j'ai vécu en communauté, que la CG 35, dans sa compréhension de la vie communautaire au sein de la Compagnie de Jésus, a rendu un nouveau paradigme officiel. Plusieurs d'entre nous ne l'avaient pas vu venir. Il ne s'agit pourtant pas d'un changement soudain, mais bien d'une transformation qui a lentement pris forme au cours des 50 dernières années, commençant avec les changements proposés par Vatican II et approfondi par une plus grande connaissance de nos sources. Cette transformation graduelle a été cristallisée par la CG 35, lorsque celle-ci a dit que la vie communautaire jésuite est en soi sa propre mission. C'est la route que plusieurs avaient déjà empruntée lorsqu'ils ont choisi d'aller vivre dans de petites communautés, souvent dans des quartiers pauvres et avec le désir de partager la vie des pauvres et d'être présence de l'amour de Dieu au milieu d'eux.

Les changements qu'apporte la CG 35 résument le sentiment de la majorité des membres de la Compagnie et approfondissent ce que le Père Kolvenbach avait déjà dit dans sa lettre sur la vie communautaire en 1998. Pendant de nombreuses années, la vie communautaire dans la Compagnie était comprise comme étant au service de la mission, ou comme base permettant la dispersion au service de la mission; et c'est ainsi que nous avons justifié les déficiences et

¹ Cet article a été présenté par l'auteur, avec quelques changements, lors de la congrégation des procureurs en 2012

les manquements dans notre vie communautaire. Pour plusieurs, la vie en commun étaient une réalité pratique; sa qualité n'était pas considérée comme importante. La CG 35 nous offre une route pour améliorer notre compréhension de notre vie commune, lui accordant une plus grande valeur puisqu'elle n'est pas là seulement au service de la mission, mais qu'elle est en soi mission. Les deux réalités doivent être présentes et se compléter.

Tension entre mission et union

Ce changement de compréhension de la vie communautaire apporte avec elle des conséquences importantes. C'est une source de tension supplémentaire dans l'ensemble des éléments qui constituent la vie jésuite. De la même manière que nous vivons des tensions entre être et faire, entre la contemplation et l'action, entre l'universel et le local, entre l'union totale avec Dieu et l'insertion dans le monde avec Lui. À tout cela nous ajoutons maintenant une tension entre la communauté (union) et la mission. Cette tension a ses racines dans notre identité, dont la vie communautaire est une part inextricable tout comme notre apostolat. Ce dernier nous attire à l'extérieur et la vie communautaire nous invite à l'intérieur. La vie communautaire peut être comprise comme étant une partie prenante de l'appel à être avec Lui, ce qui fait partie de notre vocation. Nous ne pouvons pas être compagnons de Jésus ou amis du Seigneur si nous ne sommes pas, avant tout, compagnons entre nous. Être avec Lui consiste aussi à être avec nos frères; c'est le trouver présent en chacun de nos compagnons; savoir que nous partageons tous la même chose, la même mission, et que nous sommes tous responsables les uns des autres.

La présence d'une tension ne signifie pas pour autant qu'il y est une contradiction entre la communauté qui *est* mission et une autre qui est *pour* la mission. Au contraire, une communauté qui *est* mission fortifie nos compagnons et les aide à se consacrer avec plus de générosité et de dynamisme à la mission. La CG35 a dit qu'afin "de pouvoir vivre notre mission nous avons besoin de communautés fraternelles et joyeuses où nous pouvons nourrir et exprimer avec une grande intensité notre seule passion, laquelle peut réconcilier nos différences et donner vie à notre créativité."

Éléments d'une communauté qui est mission

Il se peut que la meilleure question que l'on puisse se poser soit celle-ci: Comment pouvons nous répondre à cet important changement? Sans aucun doute, cela nécessite une conversion de nos cœurs par la grâce de Dieu, lequel nous pousse à mieux répondre à la vie communautaires.

Le Père Adolfo Nicolas, lui-même, nous guide sur ce sujet quant à l'état de la Compagnie, lorsqu'il dit que la communauté doit être "la place où nous sommes appelés à vivre avec générosité, respect, patience, pardon, amitié et avec un don de soi désintéressé, c'est l'endroit où nous sommes appelés à vivre l'évangile ensemble". La CG 35 au décret 3, numéro 41 nous dit que la "communauté est l'endroit privilégié pour le témoignage collectif, là où nous vivons notre relation personnelle et communautaire avec le Seigneur, la relation mutuelle en tant qu'ami du Seigneur, la solidarité avec les pauvres et les marginalisés et avec un mode de vie responsable envers la création."

"La vie communautaire en tant que témoin de communion est en soi une part intégrale de la mission" (Kolvenbach, Lettre sur la vie communautaire, 12 mars 1998), et "doit encourager l'amour fraternel et l'unité afin que nous soyons reconnus comme étant des disciples du Christ" (CN 316,2)

"Nous devons aller bien au delà du simple fait de partager un même toit, une même table et des règles communes. Nous devons partager notre foi, notre raison de vivre et notre travail comme des compagnons de Jésus, notre expérience de rencontre intime avec Lui qui nous envoie. C'est un style de vie communautaire connu pour sa simplicité et sa compassion, sa solidarité et sa gratuité et son amour préférentiel pour les pauvres. Être des témoins collectifs du Christ pauvre et de son amour pour les pauvres" (CN 327)

Pour qu'une communauté soit mission, celle-ci doit aussi répondre à la mission de la Compagnie. Les communautés n'ont pas nécessairement besoin d'une mission spécifique qui soit différente de celle de la Compagnie. Les communautés doivent faire en sorte que leur mission soit acceptable pour la Compagnie et agir en conséquence. Vu de cette façon, une communauté qui est mission doit défendre la foi et promouvoir la justice dans un dialogue entre cultures et religions. Elle doit être une communauté qui réconcilie l'humanité avec elle-même, avec Dieu et avec la nature. (CG 35, d.2). C'est une communauté qui tente de vivre les valeurs évangéliques et de rendre présent le Royaume de Dieu. Une communauté qui vit sérieusement les options de la Compagnie doit alors vivre sérieusement l'option pour les pauvres, une option que la Compagnie a fait sienne lors de la CG 32 et que les Congrégations subséquentes ont ratifiée.

Amitié

J'aimerais, ici, accorder un peu plus d'attention au thème de l'amitié parce que je pense que c'est extrêmement important. Dans notre monde, l'amitié est très valorisée et signifiante; et notre amitié en tant qu'hommes de Dieu a quelque chose à offrir au monde d'aujourd'hui. Malheureusement nous ne sommes pas toujours capables de vivre en tant qu'amis, tout comme nous ne sommes pas capable de montrer aux autres combien nous les tenons à cœur. Développer une amitié prend du temps et des efforts et aucune amitié ne jaillit de nulle part. Cela requiert certainement de l'empathie. Toute amitié se forme graduellement, se construit peu à peu avec le temps et est fondée sur le don et l'accueil, le souci mutuel pour le bien être de l'autre, le temps passé ensemble et par le partage des joies, des peines, des espérances et des inquiétudes de l'autre. Si nous ne sommes pas disponibles pour accorder du temps à nos compagnons, pour donner davantage que de recevoir, alors l'amitié au sein de nos communautés ne sera pas capable de grandir.

Il ne s'agit pas seulement d'une amitié qui fasse la promotion de la confiance, qui accueille ou qui célèbre ensemble; pour partager la même foi, nous devons être prêt à passer du temps dans nos communautés; et une chose que j'ai remarqué c'est que ceux qui se plaignent de la vie communautaire sont ceux d'entre nous qui sont les plus absents.

Un mode de vie qui reflète plus authentiquement l'Évangile nous rendra plus crédibles

J'ai déjà commenté sur certains des problèmes auxquels nos communautés sont confrontées; des problèmes qui sont opposés à l'Évangile. Comment est-il possible qu'un corps qui désire être réconcilié avec l'humanité ne soit pas capable de trouver et de rendre possible la réconciliation entre deux de ses membres? Quelle sorte de témoignage offre une communauté aussi radicalement divisée? Avec quelle autorité peut-on annoncer l'Évangile du Christ s'il n'est pas présent dans notre propre maison? Cela arrive aussi avec la promotion de la justice et avec les employés dans nos communautés (dont plusieurs sont des femmes). Nous ne nous conformons pas toujours aux lois du travail en vigueur et nous ne nous assurons pas que ces personnes reçoivent un salaire leur permettant de vivre avec dignité.

Cette nouvelle vision et concept de communauté est un pas important dans la vie de la Compagnie, et cela nous guide vers une manière plus intériorisée de vivre notre charisme. Rappelons-nous comment les premiers compagnons voulaient vivre: en union, en confiance et en amitié profonde. Cela était la même chose pour les premières communautés chrétiennes. L'Esprit continue de façonner pour nous des manières diverses et variées de vivre ensemble.

Repenser les structures communautaires

Pour faire en sorte que nos communautés soient aussi mission, nous devons peut-être repenser ce que signifie la vie communautaire; peut-être que le Père Général et son Conseil peuvent nous aider. En tant que concept nouveau, il est normal qu'un groupe offre des suggestions et des lignes directrices pour nous aider à mieux saisir ce concept. C'est probablement pourquoi le Père Général a choisi le thème de la communauté pour la 70^{ème} Congrégation des Procurateurs.

Il semble donc approprié que maintenant que nous avons une nouvelle manière d'articuler ce que signifie vivre en communauté, nous nous demandions comment les communautés peuvent relever du rôle du Supérieur si la communauté est mission? En quoi le rôle du ministre change-t-il par rapport à son rôle dans une communauté pour la mission? Pouvons-nous continuer à vivre dans de grandes communautés où la communication personnelle et authentique n'est pas facile? Est-ce que les communautés habitant de grands édifices où il est facile de passer inaperçu peuvent être des communautés de mission? Devons-nous vivre dans les quartiers les plus huppés de nos villes, où le niveau de vie est souvent plus élevé que ceux de la majorité de nos concitoyens? Est-ce qu'un tel mode de vie est approprié si nous voulons montrer aux autres notre dévouement envers l'Évangile de Jésus?

Nous disons si souvent que notre pauvreté est apostolique, tout comme nos autres vœux; en sommes-nous vraiment convaincus? Notre pauvreté ne serait-elle pas plus apostolique si le monde nous voyait vivre comme les pauvres vivent? Est-ce que cela ne serait pas un vrai témoignage que le Royaume de Dieu est pour les pauvres et que 'Dieu suffit'?

Je sais que ces questions sont difficiles pour nous. Elles peuvent même nous rendre inconfortable. Mais je crois que nous sommes capables de les embrasser et de les apprivoiser dans le véritable esprit du discernement ignacien.

Cette nouvelle vision de la communauté jésuite qui nous a été proposée par la Congrégation générale 35 est un moment de grâce pour la Compagnie de Jésus. Porter notre mission au cœur de notre vie communautaire nous rassemble autour de la Mission et autour du Christ. Cela nous intègre en tant que personne envoyée comme apôtre dans le monde, mais aussi comme apôtre dans nos propres maisons, dans notre communauté. Cela fera de nous des compagnons de Jésus plus authentiques et, aux yeux des autres, cela nous permettra de grandir en bien et en grâce divine. Si nous sommes capables d'avancer dans cette direction, alors notre vie communautaire donnera peut-être un meilleur témoignage du Royaume de Dieu et nous serons également perçus comme étant plus authentique aux yeux des hommes et des femmes de notre monde.

La Congrégation générale 35 nous invite à valoriser la communauté jésuite, ce qui n'est pas aisé. Nous connaissons trop bien les problèmes auxquels sont confrontées nos communautés. Je suis certain que tous nous pouvons voir les noms et les visages des Jésuites avec qui nous éprouvons de la difficulté à vivre. Mais nous savons également que par la grâce de Dieu nous pouvons aller au delà de ce que nous pouvons même imaginer. Ce processus prendra dans

certains cas une longue période, mais il a déjà commencé et il continuera si c'est la volonté de Dieu et si nous sommes capables de faire ce qui est à notre portée.

Aide que la Compagnie offre pour faire nôtre cette nouvelle idée de vie communautaire

À mon avis, les documents de la Compagnie concernant la vie communautaire sont excellents, ils nous inspirent et nous invitent à embrasser une manière de vivre plus jésuite, laquelle est apostolique tout en étant profondément humaine et chrétienne. Notre problème n'est pas que nous ignorons comment être une communauté jésuite ni comment la vie communautaire devrait être. Je pense que nous avons amplement de directives à ce propos. La difficulté reste de mettre tout cela en pratique. Malheureusement, plusieurs des nôtres ne sont pas familiers quant à la manière dont la Compagnie a articulé ces directives; lesquelles le Père Kolvenbach a tenté de résumer dans sa lettre sur la vie communautaire, mentionnée plus haut. Peut-être serait-il approprié de colliger en un seul texte tout ce qui a été dit sur la vie communautaire depuis la CG 31 jusqu'à aujourd'hui; tout ce qu'on peut trouver dans les constitutions, les normes complémentaires, les décrets des Congrégations générales et dans les lettres du Père Général. Peut-être cela serait-il utile pour nos communautés d'avoir un texte sur la communauté comme mission et sur le désir d'améliorer notre vie commune.

Le rôle du Supérieur est fondamental pour rendre possible une meilleure qualité de notre vie commune. Le Supérieur communique avec les autres, est attentif aux besoins des autres, offre de l'aide et donne de l'espace pour permettre la croissance humaine et religieuse nécessaire à tous les membres.

Comme pour toutes les choses qui valent la peine, cela demande de la pratique. Nous devons nous pousser dans ce domaine, et donc chercher des moyens pouvant nous aider à grandir dans notre style de vie communautaire afin que celle-ci devienne notre mission. Cela aiderait si chaque communauté générât une confiance mutuelle entre ses membres à travers la prière communautaire, la conversation spirituelle, le discernement apostolique, la compassion fraternelle et la solidarité, et ce afin que nous puissions cheminer sur un chemin menant à une vie commune plus adaptée à notre charisme et à notre intimité avec l'Évangile.

*Original espagnol
Traduction Christine Gauthier*